



HAL
open science

Comment la mortalité due à la Covid-19 se compare-t-elle à celle due à la grippe ?

Gilles Pison, France Meslé

► **To cite this version:**

Gilles Pison, France Meslé. Comment la mortalité due à la Covid-19 se compare-t-elle à celle due à la grippe ?. 2021. hal-03162131

HAL Id: hal-03162131

<https://hal.science/hal-03162131>

Submitted on 8 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Comment la mortalité due à la Covid-19 se compare-t-elle à celle due à la grippe ?

Auteurs

1. [Gilles Pison](#), Anthropologue et démographe, professeur au Muséum national d'histoire naturelle et chercheur associé à l'INED, Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)
2. [France Meslé](#), Démographe, Institut National d'Études Démographiques (INED)

The Conversation, 5 mars 2021

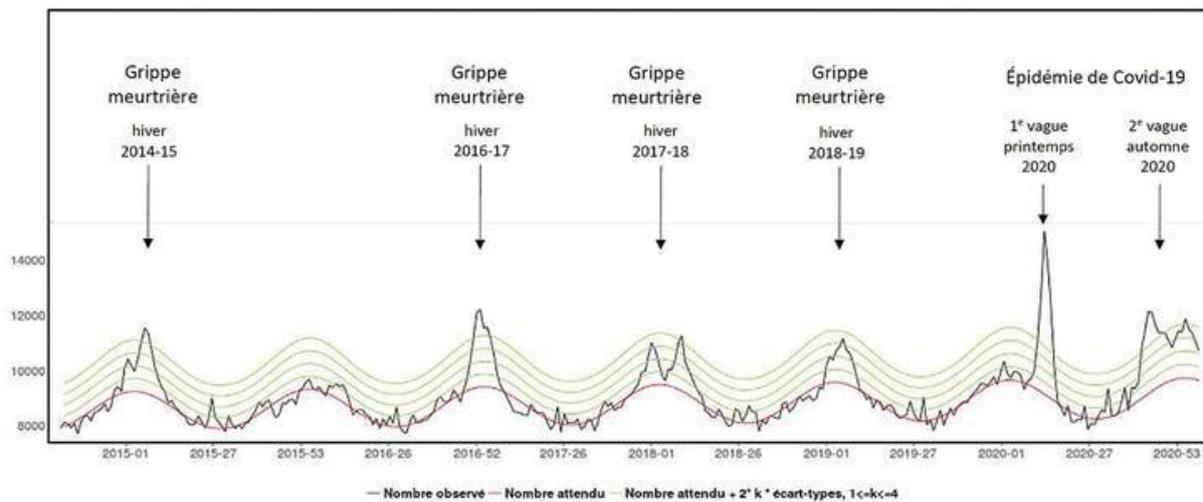
En ligne : <https://theconversation.com/comment-la-mortalite-due-a-la-covid-19-se-compare-t-elle-a-celle-due-a-la-grippe-156609>

Au début de l'épidémie de Covid-19, certains parlaient de « grippette » pour en minimiser l'importance. Qu'en est-il un an après ? Le bilan en termes de morts se compare-t-il à celui d'une épidémie de grippe ? Et combien de morts la grippe elle-même entraîne-t-elle ?

Les deux vagues de surmortalité liées à la Covid-19

La Covid-19 a entraîné deux vagues de surmortalité en France depuis son début, l'une au printemps 2020, l'autre à l'automne 2020. L'ampleur de chacune peut être comparée à celle des vagues de surmortalité des cinq années précédentes, toutes liées à des épidémies de grippe saisonnière (figure 1). L'excès de mortalité qui accompagne chaque vague [est estimé par Santé publique France de façon indirecte](#) en comparant semaine après semaine les décès observés avec les décès « attendus », c'est-à-dire estimés par le profil saisonnier moyen des dernières années.

Figure 1 : Nombres de décès hebdomadaires attendus et observés d'août 2014 à février 2021 en France (ensemble des décès toutes causes confondues)



La courbe de décès « attendus » (en rouge) correspond au profil saisonnier habituel estimé sur les années sans grippe meurtrière ou Covid-19. En vert, le surcroît de décès qui s'éloigne du profil habituel par deux écarts-types ; au-dessus, les surcroîts qui s'en éloignent par des intervalles de deux écarts-types supplémentaires. G. Pison, F. Meslé - adapté de Santé Publique France

La surmortalité a été d'environ [20 000 décès supplémentaires dans les hivers 2016-2017 et 2017-2018, et 12 000 dans l'hiver 2018-2019](#). On estime qu'elle est directement imputable à la grippe dans 70 % des cas environ lors des hivers les plus meurtriers, soit environ 14 000 décès en 2016-2017, autant en 2017-2018, et 8 000 durant l'hiver 2018-2019.

La surmortalité liée à la première vague de l'épidémie de Covid-19, au printemps 2020, équivaut à celle des épidémies de grippe meurtrières de 2016-2017 et 2017-2018, le pic étant plus élevé pour la Covid-19 et plus concentré dans le temps.

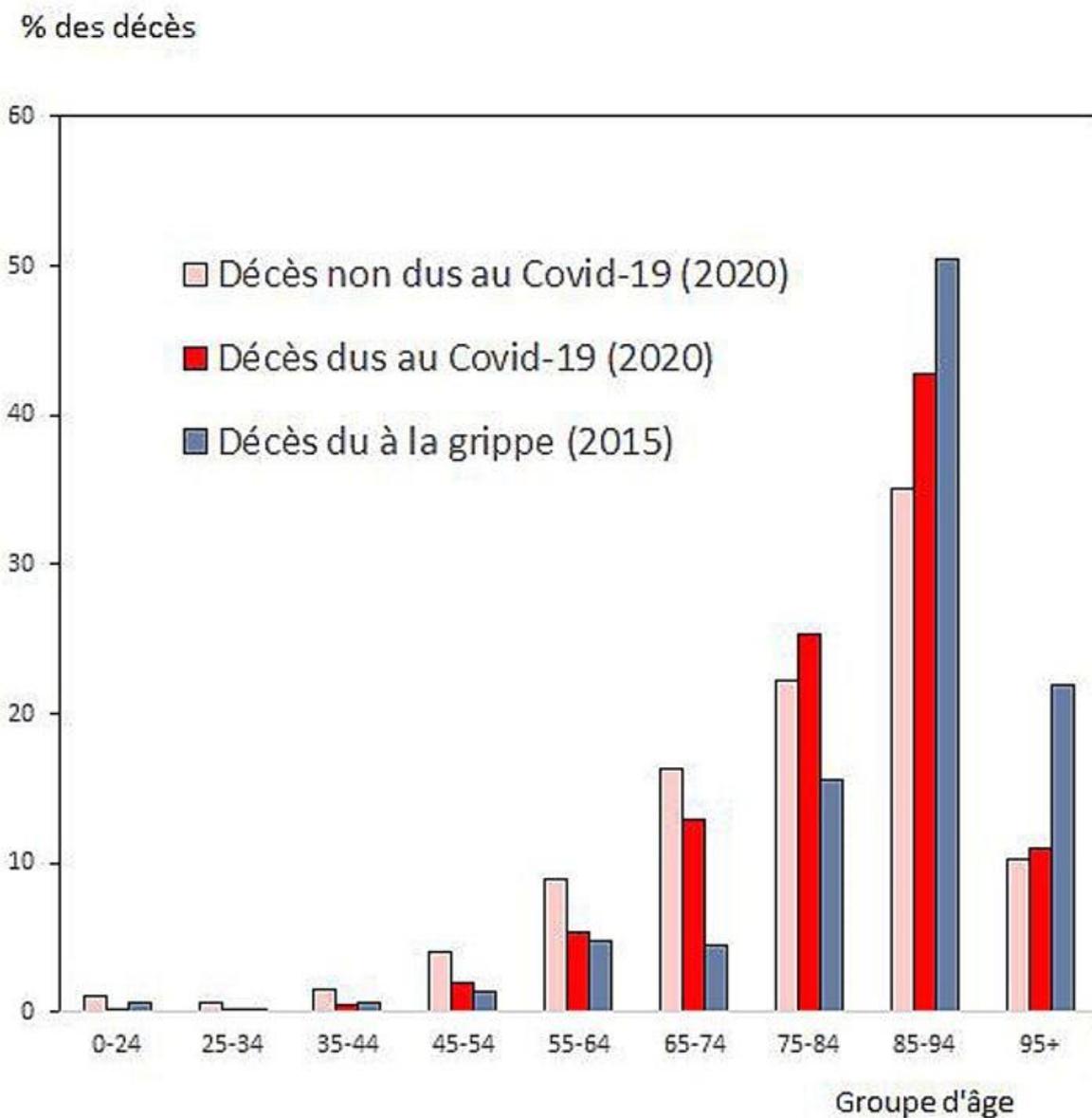
En revanche, la surmortalité de la vague d'automne est sensiblement supérieure, même en se limitant aux décès survenus en 2020. Le pic est moins haut, mais plus étalé.

Le bilan total incluant les décès de 2021 s'annonce déjà beaucoup plus important que ceux des épidémies de grippe des dernières années.

L'épidémie de Covid frappe les personnes âgées, mais guère plus que les autres causes de décès, et moins que la grippe

Si l'on veut comprendre les facteurs de l'épidémie et pas seulement mesurer son ampleur, il ne suffit pas de dénombrer les décès en isolant ceux dus à la Covid-19, il faut aussi connaître le nombre de décès par sexe et âge. La [base de données](#) sur la démographie des décès par Covid-19 mise en ligne par l'Ined, actualisée chaque semaine et assortie de notices sur les sources, les définitions et la qualité des informations, fournit pour certains pays dont la France le profil des décès par sexe et âge. Utilisons ces informations pour savoir si la Covid-19 tue surtout des personnes âgées, comme on le dit souvent, ou si elle tue à tout âge.

Distribution des décès par âge (%) en France



Il ne s'agit pas ici de taux de mortalité ou de létalité, mais de la distribution des âges au décès (effectifs relatifs de décès pour 100 décès au total) – Lecture : d'après la mortalité par Covid-19 cumulée au 1er novembre 2020, 11 % des personnes décédées de la Covid-19 ont 95 ans ou plus, contre 10 % des personnes décédées en 2020 d'une autre cause de décès et 22 % des personnes décédées de la grippe en 2015. Source : Pison/Meslé à partir des données Inserm/CépiDc (décès jusqu'au 1er novembre 2020) et Ined

C'est un résultat important : la répartition par âge des décès dus à la Covid-19 est assez proche de celle de la mortalité générale (figure 2). On a beaucoup dit que les personnes âgées étaient, de loin, les premières victimes de l'épidémie de Covid-19. C'est vrai, mais à peine plus que pour les autres causes de mortalité.

De nos jours, fort heureusement, on meurt la plupart du temps à des âges élevés, rarement dans la jeunesse ou à l'âge adulte. La mortalité par Covid-19 ne s'éloigne guère de ce schéma général. En revanche, ce profil par âge du risque de décès s'éloigne sensiblement du profil observé ces dernières années pour la grippe saisonnière, [qui épargne davantage les jeunes et les adultes d'âge moyen](#).

Rappelons cependant que la proximité des risques de décès par âge entre la Covid-19 et la mortalité générale ne doit pas conduire à minimiser l'épidémie.

Le bilan de l'année 2020 reste accablant : l'épidémie de Covid-19 a interrompu 68 000 vies dans notre pays dans cette seule année.

Déclaration d'intérêts

Gilles Pison a reçu des financements de l'Agence nationale de la recherche française et des National Institutes of Health américains

France Meslé a reçu des financements de Fonds AXA pour la recherche, Fondation SCOR, Agence nationale de la recherche.

Partenaires



[Institut National d'Études Démographiques \(INED\)](#) et [Muséum National d'Histoire Naturelle](#) fournissent des financements en tant que membres adhérents de The Conversation FR.

[Voir les partenaires](#) de The Conversation France